

n'ont rien à manger. — Nous perdons notre recette ; — les riches perdent leurs loyers. »

*Faudret par lo solagi,
Du-z- intra bessa lo pri.
Nutron vin ne vaut l'anéa (28)
Que six vingt sous (29) bin sovant :
I-z-u font bailli d'intréa (30)
Incor mè de doze franc (31)!*

« Il faudrait, pour les soulager, — baisser le prix des entrées. — Notre vin ne vaut l'anée — bien souvent que 6 francs : — ils lui font payer pour l'entrée — encore plus de 12 francs ! »

*De nutron Diu la bonta
Vodra bin no-z-assista,
Y fara, per la gran ouvre (32),*

(28) *Anéa*. *Anée de vin*, mesure contenant environ 105 litres. D'*asinata*; anée « charge d'un âne ». La forme patoise était *ana*, aujourd'hui *onó*. Cette forme a été francisée en *anéa* par l'auteur, probablement pour obtenir une rime féminine.

(29) *Six vingt sous*, 6 francs. Le vin était donc à 6 francs l'hectolitre. Il est vrai que, d'après les économistes, depuis le commencement du siècle jusqu'à son milieu, la valeur de l'argent aurait diminué d'un tiers. Je crois que c'est trop peu et que l'on peu dire hardiment que le franc de 1784 valait plus de 2 francs d'aujourd'hui. Mais l'hectolitre de vin à 12, et même à 15 francs, est encore un prix extrêmement bas.

(30) *Intréa*, même observation que pour *anéa* (v. note 28).

(31) *Douze francs d'entrée!* Le double du prix d'achat! Ce droit est absolument effrayant.

(32) *Ouvre* (v. note 2). On a vu plus haut qu'il s'agit probablement de la convocation de l'assemblée des Notables.